



## NOTE D'INFORMATION 15 février 2017

### **748 millions de dollars pour l'action humanitaire en 2017**

La communauté humanitaire et les autorités congolaises ont lancé, le 11 février 2017, un appel de 748 millions de dollars américains pour assister 6,7 millions de personnes touchées par la crise humanitaire complexe et prolongée en République Démocratique du Congo. 2017 constitue la première année d'un Plan de réponse humanitaire triennal devant couvrir au cours de 36 prochains mois les besoins humanitaires de millions de personnes affectées par les conflits, les catastrophes naturelles et les épidémies.

Selon les évaluations, [la RDC compte actuellement quelque 2,1 millions de personnes déplacées internes](#). A cela, il faut ajouter quelque 500 000 enfants de moins de 5 ans souffrant de malnutrition aigüe et des centaines de milliers de personnes menacées par les maladies et les épidémies.

La multiplication de théâtres de violence et de conflits fait craindre une augmentation de besoins humanitaires. En 2016, en moyenne 2 000 personnes étaient forcées chaque jour au déplacement suite à l'insécurité.

Pour le Ministre des Affaires Sociales, Solidarité et Actions Humanitaires de la RDC, Paluku Kisaka Yereyere, « Le Plan de Réponse Humanitaire pluriannuel 2017-2019 tombe à point nommé car il permet à la communauté humanitaire pays de déterminer les priorités pour les trois prochaines années ».

« Des millions de personnes souffrent d'une crise humanitaire, née de conflits armés et autres menaces, qui affecte profondément leur quotidien. Il est impératif que le monde n'oublie pas les besoins humanitaires urgents et massifs en RDC. Nous devons trouver les moyens de mobiliser 748 millions de dollars US pour répondre aux besoins vitaux croissants », a précisé pour sa part M. Rein Paulsen, Chef du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) en RDC.

<https://www.humanitarianresponse.info/fr/operations/democratic-republic-congo>

### **OCHA condamne l'attaque contre un hôpital**

OCHA a condamné avec la plus grande fermeté l'attaque la semaine dernière de l'Hôpital général de référence de Kiambi à 150 km de Manono, dans la Province du Tanganyika. Des éléments d'une milice – à la suite des affrontements intercommunautaires – se sont introduits le 9 février dans ce centre hospitalier et ont assassiné un patient et son épouse. Un membre du staff médical a également subi des violences.

OCHA a tenu à rappeler le caractère neutre et impartial des structures de santé et du personnel médical qui doivent être protégés en toute circonstance. L'atteinte aux centres de santé pourrait priver des milliers de personnes de toute assistance médicale, pourtant vitale. OCHA appelle les parties au conflit au respect inconditionnel de l'article 3 commun aux quatre conventions de

Genève. Celui-ci prohibe, notamment, en tout temps et en tout lieu, les atteintes portées à la vie et à l'intégrité corporelle des personnes ne participant pas directement aux hostilités, y compris celles qui ont déposé les armes.

<https://www.humanitarianresponse.info/fr/operations/democratic-republic-congo/document/rd-congo-ocha-condamne-avec-la-plus-grande-fermet%C3%A9>

### **Une invasion de chenilles détruit plusieurs milliers d'hectares de champs dans le haut-Katanga**

La Province du Haut-Katanga est menacée par l'insécurité alimentaire. Des milliers d'hectares de champ sont envahis et ravagés par des chenilles depuis la mi-décembre dans les zones frontalières à la Zambie. Les territoires de Kambove, Kasenga, Kipushi et Pweto sont les plus touchés, selon une mission conjointe de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et du Ministère de l'agriculture, pêche et élevage. D'après le rapport, 80% de plus de 66 000 hectares du Territoire de Kambove ont été dévastés. Dans le Territoire de Pweto, plus de 2 000 hectares ont été détruits dans la zone de Kilwa. Ce qui présage une très mauvaise récolte pour la campagne agricole 2016 – 2017.

Le Territoire de Pweto hébergeait au 31 décembre 2016 environ 83 000 personnes retournées et déplacées et la zone était classée en phase 3 de l'insécurité alimentaire sur une échelle de 5.

Etant donné que tous les experts s'accordent que cette chenille légionnaire d'automne, d'origine américaine, a la capacité d'affecter presque tous les types de récolte, et plus particulièrement le maïs et toutes les cultures céréalières, compte tenu de sa capacité destructrice des cultures, la perte de la production agricole, principale source de revenu et de nourriture des ménages, risque d'accentuer l'incidence de l'insécurité alimentaire dans la zone. Si aucune solution n'est apportée dans l'immédiat cette zone risque de basculer en phase d'urgence (phase 4).

Des échantillons ont été prélevés pour des recherches plus approfondies dans des laboratoires au Kenya et au Nigeria, afin, non seulement d'identifier l'espèce de la chenille mais aussi de trouver une piste de solution pour lutter contre ce nouveau fléau.

#### **Pour tout contact:**

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org),

Tél: +243.81.706.1213

[@unocha\\_DRC](https://twitter.com/unocha_DRC) / [www.unocha.org/drc](http://www.unocha.org/drc)